



Bulletin des Amis de saint François de Sales

Suisse : Ed. Les Amis de Saint François de Sales , C. P. 2016 – 1950 Sion 2 – CCP 87-187745-4

Courriel : info@amissfs.com / www.amissfs.com

30 juin 1988 – 27 juin 2008 20 ans après les Sacres

L'homélie historique de S.E. Mgr Alfonso de Galarreta

«...pour nous c'est la voie de la mort et donc il n'est pas question de la suivre. ...C'est impossible !»

(...) Personne ne peut poser un autre fondement que celui qui est Posé. Lequel ? Mais le Christ-Jésus. Encore les paroles de saint Paul ! Autrement dit : on ne peut pas chercher à bâtir cet édifice mystique qu'est l'Église catholique en dehors du seul fondement qui est Notre Seigneur Jésus-Christ. Et celui qui bâtit sur un autre fondement bâtit un édifice purement humain et, comme nous le voyons aujourd'hui, humaniste.

Donc tout d'abord, le prêtre doit tout fonder, dans son sacerdoce, dans sa vie, dans son apostolat, sur Notre Seigneur Jésus-Christ comme sur la base; mais en même temps Notre Seigneur doit être la fin de tous ses efforts car nous sommes constitués afin de «*omnia instaurare in Christo*», **tout restaurer dans le Christ**, tout; tout restaurer, tout réunir, comme disent les Grecs, à Notre Seigneur Jésus-Christ.

Il faut qu'Il règne

...Et c'est pour cela que Monseigneur Lefebvre résumait notre position dans les paroles de saint Paul : «*Opportet illum regnare*», il faut qu'Il règne. Oui, il

faut qu'Il règne, il faut que Notre Seigneur règne, et le sacerdoce est une œuvre de christianisation, office totalement ordonné à la christianisation dans toute son étendue; aussi sur les individus que sur les sociétés... dans la mesure où nous le pouvons aujourd'hui. Mais nous sommes pour cette royauté... et nous travaillons pour cela; et c'est pourquoi nous sommes pour la confessionnalité d'État, c'est une conséquence. Nous sommes pour la Royauté sociale de Notre Seigneur et donc pour la confessionnalité d'État. Et ce n'est pas une question purement politique, une question de possibilisme – est-il possible ou pas possible ? C'est une question de foi : *oportet illum regnare*.

Déjà saint Grégoire le Grand le disait : il y a des hérétiques qui nient la divinité de Notre Seigneur, d'autres qui nient l'humanité de Notre Seigneur et d'autres hérétiques qui nient la royauté de Notre Seigneur Jésus-Christ. **Des hérétiques !**

Alors vous voyez, mes biens chers frères, cette simple description du sacerdoce catholique, dans ses éléments essentiels, met en évidence combien

Monseigneur Lefebvre a été fidèle à nous transmettre le vrai sacerdoce catholique. Et cela met en évidence aussi la dérive à laquelle nous assistons dans les autorités ecclésiastiques de l'Église car il y a une opposition radicale par rapport à tout ce que je viens de dire. Et cela nous le constatons même aujourd'hui.

Prenez par exemple le voyage du Saint Père aux Etats-Unis, c'est un exemple, pour ainsi dire, typique... nous trouvons, justement, cet esprit naturaliste... humaniste... où l'homme est un peu le centre de tout. C'est une prédication qui favorise la liberté de conscience et la liberté religieuse. C'est, justement là, contraire à la christianisation : tout ramener au Christ... **Ils font une œuvre de déchristianisation, diamétralement opposée au Règne de Notre Seigneur Jésus-Christ...** Parce qu'ils adhèrent à des principes libéraux modernistes, comme l'Église l'a dénoncé depuis deux siècles. Deux siècles ! Ils n'ont qu'à lire les encycliques des Papes précédents...

Ensuite on ne prêche plus la vérité, on est en quête de la vérité. Alors, le principal moyen d'apostolat, c'est le dialogue. Qu'est-ce que cela a à voir avec la vocation du prêtre qui doit prêcher la vérité, enseigner, et selon la tradition ?

En nous voyons comment... ce qui était... la chaire de la vérité et de la sagesse devient, dans le meilleur des cas, une chaire de confusion et, dans le pire des cas, une chaire d'erreurs. C'est terrible, c'est terrible, mais c'est à cela que nous assistons, c'est à cela ! Le Sacrifice de la Messe est absolument diminué, estompé. Obscurci au point qu'il devient même un obstacle à la foi, à la grâce de Notre Seigneur, au vrai esprit catholique et chrétien qui est fondé sur la croix, sur le sacrifice de la croix. C'est terrible ! L'Écriture, en parlant des enfants d'Élie, dit que leurs péchés étaient très graves car ils éloignaient les hommes du sacrifice. Leurs péchés étaient graves car ils ont été condamnés par Dieu à cause de cela, de leurs péchés.

L'importance et la nécessité des sacres

Et cela... montre l'importance et la nécessité des sacres. Car si nous avons fait cet acte des sacres, c'est justement pour la survie du sacerdoce catholique. Donc, aujourd'hui, nous revendiquons cet acte, mais non pas

comme s'il était une sorte de rébellion contre l'autorité ou contre l'autorité du Pape. C'est-à-dire, nous ne revendiquons pas cet acte dans cette apparence désobéissante, mais par contre nous le revendiquons dans sa résistance réelle, dans la mesure où nous avons posé cet acte simplement afin de sauvegarder le sacerdoce catholique. Et qui dit sauvegarder le sacerdoce dit sauvegarder la foi catholique et l'Église catholique.

Et donc nous revendiquons aussi la figure de Son Excellence Monseigneur Marcel Lefebvre. C'est dans ce contexte que sa figure émerge avec la taille d'un géant, car Monseigneur a été – quand même – le principal sauveur de la Tradition.

Souvent on nous dit : vous êtes lefebvristes ! Et nous disons toujours : on n'est pas lefebvristes, on est catholique ! Mais je tiens à dire quand même que **nous sommes des disciples de Monseigneur Lefebvre et nous en sommes très fiers, très fiers.** Il ne faut pas toujours rentrer dans la sémantique des ennemis : bien sur, lefebvriste, c'est méprisant, cela veut dire que nous serions catholiques parce que lefebvristes. Et bien non ! **C'est parce que nous sommes catholiques, et que Monseigneur Lefebvre était très catholique, que nous sommes des disciples de Monseigneur Lefebvre.** Et à l'inverse, aujourd'hui les gens croient parce qu'ils obéissent. Ils n'obéissent pas parce qu'ils croient : ce n'est pas d'abord la foi surnaturelle, c'est d'abord l'obéissance. Vous êtes catholique si vous obéissez, non si vous croyez. Or l'obéissance c'est une conséquence de la foi.

Et donc si nous avons adhéré à cet homme, sauveur de la Tradition, c'est parce qu'il était vraiment catholique, Mais ceci dit, cette précision faite, eh bien, **nous revendiquons sa figure, et nous sommes très fiers d'avoir partagé ses combats;** nous sommes et nous serions très heureux encore de partager, de continuer ses combats et de partager les souffrances, les peines, les adversités et, si vous voulez, les déclarations, et même les condamnations dont il a souffert.

Nous n'avons pas honte de l'Évangile de Notre Seigneur, nous n'avons pas honte **de Notre Seigneur Jésus-Christ,** nous n'avons pas honte **de la foi catholique de toujours,** nous n'avons pas honte de l'Église catholique de toujours. Et par conséquent, **nous ne rougissons pas de Monseigneur Lefebvre !**

La situation actuelle

Et cela m'amène à vous parler rapidement de la situation actuelle. Vous avez peut-être entendu dire, par ci par là, que nous avons reçu un ultimatum de la part de Rome, de la part du cardinal Catrillon. Moi, je pense que c'est trop dire... Il y a évidemment une volonté de nous émouvoir, de nous effrayer un peu, nous mettre un peu de pression, nous presser dans le sens d'un accord purement pratique qui a été toujours la proposition de Son Éminence. Alors évidemment, vous connaissez déjà notre pensée, cette voie est une voie morte, et plus que cela : **pour nous c'est la voie de la mort et donc il n'est pas question de la suivre.** Nous ne pouvons pas nous engager à trahir la confession publique de la foi, il n'en est pas question, **c'est impossible.** Et nous ne pouvons pas, voulant donc garder la Tradition et édifier cet édifice, ce bâtiment mystique qui est l'Église, nous embaucher dans une entreprise de démolition, impossible. Vous réfléchirez sur tout ce que nous avons déjà dit, c'est impossible. Alors évidemment, notre réponse va plutôt dans le sens de ce que nous avons déjà demandé... c'est la seule voie que nous sommes prêts à accepter...

Notre Seigneur a vaincu tous ses ennemis

Pour terminer, je vous rappelle cher ordinands et chers confrères, les paroles de Notre Seigneur, avant de monter au ciel, ce passage si beau, qui contient comme la quintessence de l'Évangile : *«Tout pouvoir m'a été donné au ciel et sur la terre.»* **C'est le Christ-Roi** universel qui parle, **le Maître de l'Histoire et de l'Église.** *«Allez donc et enseignez tous les hommes, toutes les nations»* : c'est bien le Christ-Prêtre, docteur de vérité, c'est le Christ-Vérité qui nous le dit : *«les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit.»* C'est bien le Christ-Vie, c'est bien le Christ-Prêtre qui communique la grâce, qui nous donne cet ordre de les convertir et ensuite de leur donner la grâce, leur apprenant à garder *«tout ce que je vous ai commandé».* Tout ce que je vous ai commandé, absolument tout et c'est le Christ-Législateur qui établit la morale même qui nous demande d'enseigner cela. *«Ceux qui croiront et seront baptisés se sauveront et ceux qui ne croiront pas, ils seront condamnés.»* C'est le Christ-Juge et rémunérateur qui nous l'annonce.

«Et voici que je suis avec vous tous les jours jusqu'à la consommation des siècles.» C'est le Christ-Sauveur, Rédempteur, le Christ-Tête de l'Église, c'est le Sacré-Cœur de Jésus, qui nous annonce son secours dans sa Toute-Puissance et dans sa Miséricorde. Alors nous n'avons rien à craindre. Il a dit Lui-même aux apôtres *«Ne craignez rien, j'ai vaincu le monde».* Et Notre Seigneur ne parle pas seulement du monde : le contexte le montre bien, dans *«J'ai vaincu le monde»*, Notre Seigneur inclut les autorités ecclésiastiques de l'époque, puisqu'il parlait peu avant des pharisiens et des sadducéens. **Autrement dit, Notre Seigneur a vaincu tous ses ennemis.** Et nous, nous sommes au service de ce puissant Seigneur, Roi des rois et Seigneur des seigneurs ! Alors, **nous n'avons rien à craindre** et la Providence va nous donner pour l'avenir ce qui nous convient comme toujours.

Parfois, c'est la souffrance, l'épreuve, parfois c'est l'accalmie, une petite bataille gagnée. Nous ne connaissons pas l'avenir ! Nous ne savons pas où l'histoire du monde va aboutir, et l'Église elle-même et le monde; à quoi Dieu nous prépare-t-il ? Nous ne le savons pas.

Mais que ce soit dans la souffrance, dans le combat, dans la joie, dans la victoire, nous sommes toujours également assurés. Car **notre espérance est bien fondée en Dieu**, dans sa Providence et dans Notre Seigneur Jésus-Christ. Et c'est pour cela que nous prions spécialement aujourd'hui aussi la Très Sainte Vierge Marie et, tout particulièrement l'Immaculée, la toute pure, car c'est bien elle qui est le chemin pour aller à Notre Seigneur Jésus-Christ, chemin assuré pour aller au Christ, pour vivre de la vie du Christ.

Mais c'est aussi l'Immaculée qui a reçu les promesses de la victoire : *Ipsa conteret* «Elle t'écrasera la tête.» La victoire a commencé déjà par Marie, la victoire finale viendra aussi par l'entremise de l'Immaculée, par **le triomphe du Cœur Immaculé et Dououreux de Marie.** Alors ayons confiance et soyons courageux dans notre sacerdoce, dans notre ministère et dans l'accomplissement, chaque jour mieux, des exigences de notre sacerdoce catholique.

Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit, ainsi soit-il.

Nous donnons des extraits de l'interview de S.E. Mgr B. Tissier de Mallerai par *The Angelus*, revue de la FSSPX pour les U.S.A.

«...notre résolution à refuser toute “réconciliation” avec la Rome occupée»

The Angelus : Que pensez-vous de l'état de l'Eglise après 20 ans d'exercice de votre épiscopat ?

Mgr Tissier : Jean-Paul II n'a rien fait pour reconstruire la Foi. La grande apostasie n'a cessé de croître; la jeunesse est presque complètement perdue dans l'impureté et les drogues. La royauté sociale du Christ est totalement anéantie par la liberté religieuse et les droits de l'homme. Nous sommes en train de vivre la grande apostasie dont parle St. Paul dans sa Lettre aux Thessaloniciens : *«venerit dicessio primum»* (II Thess. 2:3).

The Angelus : Qu'y-a-t-il de changé, pour autant que quelque chose ait changé, dans la Société ?

Mgr Tissier : De quelle Société ? La Fraternité Saint Pie X ? Si c'est d'elle qu'il s'agit, pour sûr, la Fraternité, grâce à Dieu, a grandi, de 150 à 450 prêtres; le nombre des frères ayant doublé. Peu de nouveaux prieurés; il vaut mieux assurer la vie commune des prêtres ! Mais partout beaucoup de nouvelles missions. Peu de nouveaux pays... Nous devons développer ce que nous avons entrepris.

The Angelus : Combien de pays avez-vous visités depuis votre sacre épiscopal ?

Mgr Tissier : A peu près tous les pays où nos prêtres travaillent, excepté le Japon et la Corée. Combien cela en fait-il ? Probablement 30 ou 40.

The Angelus : Qu'est-ce qui vous a le plus impressionné de la part des fidèles au cours de vos nombreuses tournées de confirmations ?

Mgr Tissier : Bien sûr, les nombreuses familles qui élèvent de nombreux enfants. Parfois, plus de dix enfants — merveilleux ! C'est l'effet de la grâce du Saint Sacrifice de la Messe. En outre, à cela s'ajoutent les nombreuses écoles de garçons et de filles, écoles primaires extérieures à nos prieurés en bien des endroits. Ainsi, église, prieuré et école sont devenus la norme actuelle.

The Angelus : Que seraient devenues ces choses sans les sacres selon vous ?

Mgr Tissier : Nous serions morts : des vieux prêtres, rien que des vieux prêtres, des vieux frères, de vieilles sœurs, des séminaires vides et morts; et pas de Fraternité St Pierre où quoique ce soit d'autre. La Tradition serait morte. **Les sacres épiscopaux ont donc constitué un “un acte sauveur.”** L'«opération survie» a été un succès complet, grâce à Dieu et grâce à l'acte héroïque de l'Archevêque Mgr. Lefebvre !

The Angelus : La situation avec Rome est-elle plus encourageante vingt ans plus tard ?

Mgr Tissier : **Non, rien n'a changé.** Seul le motu proprio du 7 juillet 2007 a constitué un miracle inattendu, et il a changé radicalement la pratique du Saint Siège envers la Messe traditionnelle. Mais, dans la pratique, le retour à la Tradition reste faible parmi les prêtres. Seuls des jeunes prêtres, en petit nombre, sont intéressés. Mais en ce qui concerne la liberté religieuse, les droits de l'homme, l'intérêt de Rome pour notre œuvre: rien n'a changé — *induratio cordium!* Un durcissement des cœurs, un aveuglement des esprits.

The Angelus : Que diriez-vous à ceux qui, en 1988, prédisaient que la Fraternité était en train de créer une église parallèle? L'histoire n'a-t-elle pas prouvé qu'ils avaient tort ?

Mgr Tissier : Je réponds : Où est l'Église, mes chers frères ? Reconnaissez l'arbre à ses fruits. Là où sont les fruits, là est l'Église. Je ne veux pas dire que l'Église soit réduite à la Fraternité, mais que son cœur est dans la Fraternité. La vraie Foi, la vraie doctrine, les sacrements non-bâtards : tout cela se trouve dans la Fraternité. Partout ailleurs, c'est un mélange plein de compromis dûs au libéralisme... L'Église parallèle, c'est la Nouvelle Église de Vatican II : son esprit, sa nouvelle religion ou non-religion.

The Angelus : Quel a été, d'après vous, l'événement le plus important de ces 20 dernières années ? La mort de Mgr Lefebvre ? L'élection de Benoît XVI ? Le Motu Proprio ?

Mgr Tissier : C'est notre existence, notre persévérance. La continuation miraculeuse de la Tradition. La consécration des évêques ne fut qu'un moyen pour réaliser cet objectif. ...il n'y a pas eu d'événement particulier au cours de ces vingt dernières années, à part le miracle de la survivance de la Tradition.

The Angelus : De nombreux catholiques qui ont combattu aux côtés de Monseigneur Lefebvre ont tendance, à présent, à se rallier à une Rome apparemment plus conservatrice, rejoignant des organisations jouissant d'un "statut plus régulier" au sein de l'Église.

Mgr Tissier : Oui, beaucoup de pertes. En raison d'un manque de principes, d'infidélités au combat de la Fraternité, de la recherche de compromis, d'une aspiration à la paix, d'un désir de la victoire avant le temps fixé par Dieu.

Ces pauvres gens (prêtres, religieux, laïcs) sont des libéraux et des pragmatiques séduits par les sourires des gens du Vatican, je veux dire des prélats de la Curie romaine. Des gens qui sont fatigués par le long, long combat de la Foi: "Quarante ans, ça suffit!" Mais ce combat durera peut-être encore trente ans, par conséquent, ne baissez pas les armes, ne recherchez pas une "réconciliation," mais continuez le combat !

The Angelus : Quel est votre plus mémorable souvenir de Monseigneur ?

Mgr Tissier : C'est celui de ce 13 Octobre 1969, où il nous a ouvert la porte du 106, route de Marly, à Fribourg, en Suisse, tout seul, sans aucun prêtre, en nous recevant, nous les neuf séminaristes, dans les deux appartements qu'il avait loués aux Pères Salésiens. Tout seul, âgé de 63 ans il recommence tout avec nous, pauvres jeunes gens ! Pour montrer comment il prenait soin de nous, ça allait des conférences spirituelles qu'il nous dispensait très simplement, de l'enseignement théologique avec St. Thomas d'Aquin, jusqu'à nous faire bénéficier de son expérience de missionnaire. Un Archevêque, ancien Supérieur Général d'une communauté religieuse de 3.000 membres, ancien Délégué Apostolique, maintenant tout seul avec neuf jeunes gens pour entreprendre quelque chose pour le salut de la prêtrise, quelque chose dont il n'avait même pas idée de l'avenir. Prenez la mesure d'une telle Foi !

The Angelus : Quelle est votre meilleur souvenir de votre formation au séminaire ?

Mgr Tissier : C'est incroyable ! Ce fut mon premier contact avec la Somme de St. Thomas d'Aquin au cours des leçons merveilleuses que nous dispensait le Père dominicain Thomas Mehrle, qui venait à Ecône toutes les semaines depuis Fribourg... Comme il nous était délicieux d'écouter le Père Mehrle nous commenter la Somme, et nous, à cette époque, étudiant notre Somme en latin, ce merveilleux latin de St. Thomas. Que d'heures délicieuses, chaque jour de 8h15 à 9h00, à ma table de travail dans ma chambre, passées à méditer la Somme et à l'apprendre ! Et à présent, je fais la même chose, exactement la même chose!

The Angelus : Pensez-vous que le combat pour la Messe a radicalement changé depuis les sacres ?

Mgr Tissier : Absolument pas. Rien n'a changé! La persécution contre les jeunes prêtres qui reprennent l'ancienne messe est restée la même que celle qui poursuivait les bons prêtres, prêtres paroissiaux qui, voici 40 ans, entendaient demeurer fidèles à la Messe de leur ordination.

A de rares exceptions près, les évêques sont enragés contre la messe traditionnelle. Leur nouvelle religion s'oppose à la vraie messe, car la vraie Messe détruit leur nouvelle et fausse religion, une religion sans sacrifice, sans expiation, sans satisfaction, sans justice divine, sans pénitence, sans abnégation, sans ascétisme; la religion du soi-disant "amour, amour, amour", ce ne sont que des mots.

The Angelus : En sens inverse, diriez-vous que le combat pour la doctrine est devenu plus important ?

Mgr Tissier : Il s'agit du même combat : *ratio cultus, ratio fides*. La Règle de la Foi, c'est la Règle de la liturgie, et la Règle de la liturgie, c'est la Règle de la Foi : *lex orandi, lex credendi; lex credendi, lex orandi*. Cette devise est réversible. La messe traditionnelle constitue la plus magnifique expression de la Royauté du Christ, car *regnavit a ligno Deus* – Dieu a régné par le bois de la Croix. C'est le mystère de la Rédemption, qui en tant que réparation parfaite et surabondante pour les péchés de l'humanité, est exprimé dans la Messe traditionnelle. Tout au contraire, par de la nouvelle messe il est obscurci et défiguré.

En conséquence, le combat contre la liberté religieuse ne peut être séparé du combat pour la messe. La même chose est également vraie en ce qui concerne le combat contre l'œcuménisme, car si le Christ est Dieu, il est donc à même de racheter tous les péchés et d'offrir

pour eux une satisfaction parfaite; en outre Lui seul a le droit d'imposer l'Évangile aux lois civiles. Je ne vois donc aucune séparation entre le combat pour la messe, le combat pour l'esprit chrétien de sacrifice, et le combat pour la Royauté Sociale de Notre Seigneur Jésus-Christ.

Les modernistes non plus ne voient pas de différence entre leur nouvelle messe, leur refus du mystère de la Rédemption, et leur négation de la Royauté Sociale de N.-S. Jésus Christ. Tout se tient.

The Angelus : Pourquoi, selon vous, Rome n'a accordé aucun évêque aux communautés *Ecclesia Dei* hormis Mgr Rifan ? Cela justifie la décision de Mgr Lefebvre ?

Mgr Tissier : Oui, bien sûr ! A Rome, à quelques exceptions près, on ne veut pas d'évêques traditionnels ! Ils n'en veulent toujours pas. La Rome occupée ne saurait se permettre de laisser exister des évêques traditionnels dans l'église. Ce serait l'anéantissement de leur démolition ! Mgr. Rifan a dû subir un lavage de cerveau en règle avant d'être "réconcilié." Il maintient la sainte Messe traditionnelle, mais il ne combat plus contre la nouvelle messe, contre la liberté religieuse, etc... Il a dû cesser de combattre.

Des communautés *Ecclesia Dei* ont dû accepter de ne jamais plus critiquer Vatican II, ni la nouvelle messe. Ils ont été bâillonnés, et ils ont accepté de demeurer silencieux. C'était là le prix de leur "réconciliation."

Donc Mgr Lefebvre avait raison de dire que seuls des évêques totalement catholiques et totalement libres quant à l'influence venant de la Rome libérale, pourraient travailler pour le bien de l'église...

The Angelus : Quels seront les plus grands défis que la fraternité et les fidèles devront affronter au cours des toute prochaines années ?

Cet interview de Mgr Tissier de Mallerai, pourtant très lucide, n'a pas plu à M. Yvex Chiron qui en fait la critique dans sa revue *Alethia*, n° 129, du 5.8.2008

«...le ton général de cet entretien est plus que pessimiste. Il témoigne, chez son auteur, d'une radicalisation qui n'est pas nouvelle mais qui s'amplifie... Est-ce là la position personnelle... qui n'engagerait que lui ? ...il a une tonalité apocalyptique ...Il prévoit que des «*républiques islamiques*» existeront dans cinq pays d'Europe... Il prône un repli communautariste réduit au minimum «les chapelles traditionalistes, les prieurés, les écoles.»

...L'accusation de modernisme portée contre le Pape actuel est l'accusation la plus grave que puisse porter la FSSPX contre un membre du clergé. Elle n'est pas nouvelle. Mgr Tissier de Mallerai avait déjà prétendu faire la démonstration du modernisme de Benoît XVI dans une conférence...»

Mgr Tissier : Avant tout, notre persistance à refuser les erreurs du Concile Vatican II.

Deuxièmement, notre résolution à **refuser toute "réconciliation" avec la Rome occupée.**

Troisièmement, notre croissance en matière d'écoles, académies et collèges de sorte à promouvoir l'éducation catholique et l'aide aux familles.

Quatrièmement, résister à toute persécution de la part des autorités civiles et proclamer que la Chrétienté est la seule source de civilisation.

The Angelus : Vu l'état des choses en 2008, comment, selon vous, Mgr Lefebvre qualifierait-il la crise aujourd'hui ?

Mgr Tissier : Il **dénoncerait** non seulement le libéralisme – c'était déjà le cas avec Paul VI – mais **le modernisme, ce qui est le cas de Benoît XVI : un véritable moderniste** avec toute la théorie moderniste mise à jour. Cela est si grave que je ne puis exprimer mon horreur. J'en reste sans voix. Mais Mgr. Lefebvre hurlerait : «*Vous êtes des hérétiques, vous pervertissez la Foi !*»

(...) **The Angelus :** D'après-vous, que seront les vingt prochaines années ?

Mgr Tissier : En Europe des républiques islamiques. France, Grande-Bretagne, Allemagne, Belgique, Pays-Bas... Aux États-Unis d'Amérique, banqueroute et guerre sociale.

A Rome l'apostasie, organisée avec la religion juive. Et pour nous, l'héroïsme, l'héroïsme chrétien.

Dans la Fraternité, le sacre de nouveaux évêques, si cela apparaît nécessaire. Je vieillis.

A Rome, un nouveau Pape ? Si c'est pour qu'il soit pire encore, ce n'est pas nécessaire, mais si c'est pour qu'il soit *Petrus Romanus*, oui, bien sûr. C'est là mon espoir.

S.E. Monseigneur Bernard Fellay

Nous donnons quelques extrait de l'homélie prononcée à Sion, en la chapelle de la Sainte Famille, le 13 avril 2008 (Benoît XVI) «...Dans sa toute dernière encyclique il parle de l'enfer...»

L'oraison du jour...

Remarquable d'entendre St Pie X se poser la question : **quelle est la première cause pour laquelle les gens tombent en enfer ?** L'ignorance...

Ignorance parfois coupable : nous avons le devoir de connaître la vérité, on peut être dans l'erreur par sa faute. Aujourd'hui, ce problème de la connaissance de la foi se double d'une autre tragédie. Celle de la non-communication de cette foi par ceux qui devraient le faire. On peut dire qu'on touche là le plus profond de la crise de l'Église que nous traversons aujourd'hui. ...c'est comme une lumière qui s'est éteinte... La Salette : l'Église sera éclipsée, **Rome perdra la foi...**

Cette foi vient à travers la prédication qui doit être ce que Notre Seigneur nous a enseigné et non pas ce qui plaît aux hommes... **Ceux qui croiront et seront baptisés seront sauvés**, ceux qui ne croiront pas seront condamnés...

Et le plus tragique, aujourd'hui, c'est que cela vient de Rome; c'est effrayant. Aujourd'hui de Rome nous est aussi venu un Motu proprio... mais cela ne veut pas dire que c'est la fin de la crise, parce que tout le reste... d'erreur, d'obscurité, d'ambiguïté, qui nous vient depuis le Concile... est maintenu.

Il y a quelque chose d'assez extraordinaire de voir le même Pape qui fait revenir la messe...s'accrocher au Concile et à d'autres erreurs.

Dans sa toute dernière encyclique il parle de l'enfer... du jugement, du purgatoire : des choses dont on n'a plus entendu parler depuis bien longtemps. Et qu'est-ce qu'il dit au sujet de l'enfer ? Eh bien il dit ceci : *«il y a parmi les hommes quelques-uns chez qui toute direction vers le Bon Dieu a disparu, toute aspiration vers le Bien est éteinte. Et l'histoire nous montre qu'il existe de tels personnages. Eh bien ça, ce serait l'enfer !»* C'est tout.

Après, il nous dit : *«il y a d'autres hommes qui, eux, dirigent tout vers Dieu... ce sont les saints.»* Il continue en disant : *«eh bien, ni l'un ni l'autre ne sont la normalité parmi les hommes. C'est-à-dire que la plupart des hommes ne sont ni tout à fait contre Dieu, ni tout à fait pour Dieu. Ils sont au milieu, c'est la plus grande partie. Eh bien pour ceux-là, il y aura le purgatoire; le purgatoire ce sera cette douleur qu'on ressent lorsqu'on sera sous le regard de Jésus qui nous jugera.»*

C'est tout de travers ! Ce n'est pas cela que nous dit le catéchisme ! Le purgatoire, bien sûr, on n'est plus

dans le temps comme chez nous, mais ça peut durer, et ça peut durer jusqu'à la fin du monde...

Et une deuxième fois, il a reparlé de cela, pour dire qu'en enfer, il n'y a pratiquement personne... Reprenons Fatima où la Sainte Vierge dit que les gens tombent en enfer comme les flocons de neige, ce n'est pas l'un ou l'autre...

Il faut prendre les commandements de Dieu au sérieux, il faut prendre la foi au sérieux... Du moment où nous commençons à choisir, nous sommes comme les protestants...

Et là de nouveau un texte de Rome, qui date de décembre, pour corriger les erreurs sur l'évangélisation. Ce texte commence très bien... Mais un peu plus loin, on va nous dire : ...l'évangélisation au sens strict, ce n'est que pour les païens. Donc il s'agit d'aller enseigner, mais rien qu'aux païens. On fait une distinction avec les autres chrétiens, ceux qui... croient en Notre Seigneur mais qui sont en dehors de l'Église.

Pour... ces chrétiens qui ne sont pas catholiques, il faut avoir beaucoup de respect... avec un grand respect pour leur tradition... il ne faut plus essayer de les convertir... le paragraphe suivant dit : si quelqu'un parmi eux **veut vraiment se convertir** à l'Église catholique, alors oui, **au nom de la liberté de conscience, il faut le recevoir**. Mais c'est invraisemblable ! Ce n'est pas au niveau de la liberté de conscience, c'est parce que Notre Seigneur l'a dit ! C'est parce que Notre Seigneur, est le chemin, la vérité et la vie !...

C'est la situation aujourd'hui... il faut bien se rendre compte de l'état tragique de l'Église, et qui continue...

Notre Pape actuel dit : il faut la tradition... Et ensuite il approuve et bénit toutes les nouveautés du Concile; cela veut dire que pour lui c'est ça la tradition. Par exemple cette fameuse liberté religieuse... traiter toutes les religions de la même manière, eh bien dans son premier grand discours, le Pape dira aux cardinaux : *«en assimilant, en faisant sien, un des principes fondamentaux de l'État moderne, l'Église a redécouvert son patrimoine ; elle est maintenant en syntonie, comprenez : en harmonie, avec l'enseignement de Jésus.»* Donc pendant 1700 ans, où elle a dit le contraire, elle n'était plus en harmonie avec l'enseignement de Jésus ?...

A aucune époque on n'a été plus proche de ce que dit Notre-Dame à la Salette... Cette éclipse réalisée, cette chose inouïe. *Il faut prier.*

Heureux comme Allah en France

Le Choc du Mois n° 17 – Novembre 2007

La France en grande partie déchristianisée se retrouve confrontée depuis une vingtaine d'années à un "fait religieux" nouveau sur son territoire : la propagation de l'Islam. Un islam profondément étranger à la civilisation française, mais devant lequel la République multiplie les concessions... qu'elle a refusées aux catholiques ! Au risque d'y perdre ce qui fait la substance même de notre civilisation.

...L'Islam, contrairement au catholicisme est un produit de très récente importation... l'arrivée en France [et dans toute l'Europe] de millions de musulmans de nationalité étrangère, extra-européenne, lesquels s'étant installés de façon durable par une immigration de peuplement qui se substitue à l'immigration du travail, ont donné naissance à des musulmans de nationalité française en raison de la bienveillante générosité du Code français de la nationalité. ... Comment adapter cette République laïque aux exigences des pratiques religieuses d'une minorité...

La Turquie et l'Europe. La Turquie est-elle tolérante ?

Voici quelques chiffres pour nous le prouver : Avant l'invasion de Chypre en 1974, la partie Nord de l'île comptait une multitude d'églises, de Sanctuaires, de monastères... Aujourd'hui quelques 140 lieux sacrés ont été profanés :

78 églises transformées en Mosquées

5 lieux de culte transformés en écurie

4 transformés en musées

une bonne cinquantaine transformés en casernes, Night clubs, entrepôts, dépôts militaires

1500 icônes volées ou profanées... **Voilà la tolérance islamique !**

La nécessité et la grandeur du Sacerdoce

Extrait du livre *L'Eucharistie – Le Sacerdoce*, de M. l'abbé Jean-Paul André

Ch. I – On dit qu'il faut être mère pour savoir jusqu'où peut aller l'amour pour ses enfants et jusqu'à quel degré de renoncement. Il faut être prêtre, prêtre selon le cœur de Jésus-Christ, qui a pleuré sur Jérusalem, pour savoir ce que c'est qu'aimer les âmes : se réjouir avec elles, se réjouir d'elles pour Jésus, souffrir avec elles, souffrir par elles, souffrir pour elles.

L'éminente dignité du Sacerdoce catholique et sa nécessité

Le prêtre a parmi les hommes la dignité la plus excellente qui soit; et non seulement sa place est importante au sein de la société, mais elle est nécessaire et irremplaçable.

Voilà deux vérités dont il faut être convaincu, pour la gloire de Dieu et en raison de leur immense portée pour le salut. Il convient d'autant plus de les rappeler, de mettre à nouveau en lumière leurs vrais et immuables fondements, que nous nous trouvons en un temps de crise de l'église, qui est au fond une crise du Sacerdoce, temps où même parmi les plus hautes autorités de l'église on cherche à estomper la spécificité du Sacerdoce face à la condition laïque.

Le Sacerdoce est saint par essence. Il est d'une suréminente dignité. Il est nécessaire.

Par conséquent le prêtre, qui a ce privilège extraordinaire d'une participation spéciale à l'union hypostatique, **doit correspondre à cette sainteté sacerdotale** essentiellement par sa sainteté personnelle volontaire. Il doit aspirer à une augmentation incessante de l'autre participation : celle de la vie divine par la grâce sanctifiante. En un mot, le prêtre doit rechercher inlassablement sa propre sanctification, sa conformité en tout, autant que possible, au Prêtre éternel. Sans cela il se rendrait indigne de la grâce de son Sacerdoce.

Le Sacerdoce est ainsi d'une suréminente dignité. Sa nécessité découle de la grandeur de la vertu de religion et de ce qui constitue l'acte essentiel de la religion. On ne peut la comprendre vraiment que si l'on a une notion exacte de la vertu de religion (p. 64).

Il n'y a pas de sacrifice religieux sans Sacerdoce. De même qu'il n'y a de Sacerdoce que pour le sacrifice religieux. Les protestants, qui n'ont pas le sacrifice de l'autel, n'ont pas de prêtres (p. 66).

Le prêtre est l'homme de la Messe

Ainsi les prêtres sont pris, selon l'expression de saint Paul (*Heb., V, 1*), du milieu des hommes pour les choses

qui sont *ad Deum*, pour le culte divin et principalement pour célébrer la Messe. Car le prêtre est par essence l'homme de la Messe. Il est le religieux par excellence, puisqu'à lui est confié l'acte principal de la vertu de religion : la célébration du saint Sacrifice de l'autel.

Quand le prêtre a célébré la Messe, il a accompli la partie la plus importante de son ministère. Il a réalisé l'essentiel de son ministère. Mais, comme nous l'expliquerons plus loin, le reste de son temps sera consacré à disposer les âmes à bien recevoir les grâces de la Messe.

Profitons de ces considérations pour rappeler que seuls les prêtres validement ordonnés peuvent proprement offrir le saint Sacrifice. Il est opportun de l'affirmer à nouveau à notre époque où règne une effroyable confusion doctrinale. Le pape Pie XII, suivant toute la Tradition, a exposé sans équivoque cette doctrine dans son encyclique magistrale du 20 novembre 1947, *Mediator Dei et hominum* (69).

Qu'y a-t-il dans la religion catholique ?

Seule vraie, parce que seule elle est divine, la religion catholique mérite vraiment d'être la religion de tous les hommes. Mais **la paresse, la peur, la lâcheté**, trois mauvaises excuses, **écartent une foule de gens de cette religion**, la seule cependant qui puisse conduire au bonheur véritable, complet et durable.

De cette masse d'**égarés volontaires**, nous nous détachons maintenant et, nous adressant aux catholiques sincères nous leur disons: "Vous admirez le portail et la façade de votre religion, vous en considérez la merveilleuse et sublime architecture extérieure, cela ne suffit pas. Entrons dans le temple".

Qu'y a-t-il dans la religion catholique et comment se montrer fidèles soldats du Christ-Sauveur, du Christ-Roi, du Christ-Dieu ?

* * *

Et d'abord, à quoi doit servir la religion ? Nous l'avons dit : à relier l'homme à Dieu comme un effet est relié à sa cause, comme un ouvrage est relié à l'ouvrier, comme un fils est relié à son père. En d'autres termes, la religion doit établir entre nous et Dieu des rapports de connaissance, des rapports de service, des rapports d'amitié. Qu'ils existent tous trois dans l'homme, le voilà relié à Dieu; que l'un des trois manque, le voilà séparé de Dieu.

Enfin, ce prêtre que Dieu veut pour son église est d'une suréminente dignité. Pourquoi ? Parce que la Messe est ce qu'il y a de plus grand au monde.

Quand une Messe est célébrée quelque part sur la terre, là se déroule l'événement le plus grand, le plus important du monde. L'offrande du saint Sacrifice est l'œuvre la plus haute qui puisse être accomplie par le ministère d'un homme, parce qu'elle réalise la présence réelle eucharistique et le sacrifice eucharistique, pour la gloire du Père et le salut des âmes... La fonction sacerdotale est bien la plus noble qui puisse être confiée à un misérable homme ici-bas... Aussi le prêtre doit-il être le plus humble des hommes et, à l'égard de Dieu, le plus reconnaissant de tous. Il n'a vraiment pas de peine à réciter la prière de David : "*Benedic, anima mea, Domino, et omnia quae intra me sunt nomini sancto ejus*" (Ps. 102, 1) (p. 71).

Premier résultat de la religion.

– La connaissance de Dieu.

Éloignés de Lui par les distances infinies, il est impossible que, par nous-mêmes, nous montions vers Lui pour le connaître. Ce sera donc Lui qui devra descendre vers nous et nous instruire.

Par quel moyen ? Comme le soleil cache la nuit, en enlevant le voile qui cache Dieu aux créatures, en se manifestant, par intervalles, comme Il l'a fait à Adam et à Ève, en vivant trente-trois ans avec les hommes sur la terre comme Jésus-Christ. Dieu a été vu, Dieu s'est montré, Dieu a parlé, Dieu s'est, pour ainsi dire, analysé, décomposé, offert aux regards des hommes, afin qu'ils le connaissent et le distinguent de ce qui n'est pas Lui.

Voilà précisément ce que nous appelons révélation, d'abord naturelle, avant le péché originel, puis devenue positive et plus nette sous Moïse, pour arriver enfin à la pleine lumière par Jésus-Christ. **Tout ce que le Christ nous a appris sur Dieu et son œuvre éternelle s'appelle le Dogme** : vérités à croire, parce qu'elles sont divines.

Extrait du *Bulletin Paroissial*
de Val d'Annivier, juillet 1918

Notre action de cassettes à 50% continue

PROFITEZ ! Voici quelques titres, parmi tant d'autres...

(Notez, toutefois, que **preque tous nos titres** restent disponibles, en **K7**, sur commande)

Référence		R.P. PIERRE-MARIE O.P.	
PM	1	AMOUR DE LA VÉRITÉ ET HAINE DE L'ERREUR	(Fr. 10.- / € 7.-)
PM	2	L'AUTORITÉ DU CONCILE	(Fr. 10.- / € 7.-)
PM1	3	L'UNITÉ DE L'ÉGLISE DANS LA THÉOLOGIE CATHOLIQUE ET DANS LA "THÉOLOGIE" CONCILIAIRE	(Fr. 10.- / € 7.-)
		M. Hugues PETIT	
P	2	LES RACINES DE L'OCCIDENT : Athènes, Rome et Jérusalem	(Fr. 10.- / € 7.-)
P	3	QU'EST-CE QUE LE TOTALITARISME ?	(Fr. 10.- / € 7.-)
		M. l'abbé PIVERT	
PIV	2	LA CONFESSION	(1 K) (Fr. 10.- / € 7.-)
PIV	3	LE MARIAGE	(1 K) (Fr. 10.- / € 7.-)
		M. Claude POLIN	
POL	5	LA LIBERTÉ DE LA PRESSE EST-ELLE UNE VALEUR ABSOLUE ?	(Fr. 10.- / € 7.-)
		M. l'abbé V. QUILTON	
QUIL	1	EXPLICATION DE LA MESSE (étude comparée des deux rites)	(3 K) (Fr. 22.- / € 15.-)
QUIL	3	FÉMINISME ET DIGNITÉ DE LA FEMME	(Fr. 10.- / € 7.-)
		RAMBAULT	
		PEOBLÈMES RELIGIEUX AA LYON PENDENT LA RÉVOLUTION	(Fr. 10.- / € 7.-)
RAM	1		
		Mme Michèle Reboul	
RE	1	RE 1-LES SECTES OU LA SPIRITUALITÉ CARICATURÉE	(Fr. 10.- / € 7.-)
		UN GROUPE DE FIDÈLES	
RO	1	LE ROSAIRE MÉDITÉ – tout en français	(Fr. 10.- / € 7.-)
RO	3	ROSAIRE EN FRANÇAIS	(Fr. 10.- / € 7.-)
RO	4	ROSAIRE EN LATIN	(Fr. 10.- / € 7.-)
		M. l'abbé D. ROUSSEAU	
ROU	1	LA DOCTRINE MYSTIQUE DE ST JEAN DE LA CROIX	(Fr. 10.- / € 7.-)
ROU	3	LE COMBAT SPIRITUEL – LES VERTUS THÉOLOGALES	(Fr. 10.- / € 7.-)
ROU	4	L'ÉGLISE CATHOLIQUE – LES ÉCOLES CATHOLIQUES	(Fr. 10.- / € 7.-)
		Rév. Père Jean-Paul REGIMBAL	
ROCK	1	VIOL DE LA CONSCIENCE PAR LES MESSAGES SUBLIMINAUX	(Fr. 10.- / € 7.-)
		M. l'abbé F. SCHMIDBERGER	
S	1	L'APOSTOLAT DE KATHARINA TANGARI	(Fr. 10.- / € 7.-)
S	3	L'EXAMTION DE LA FEATERNIT'É SACERDOTALE ST PIE X	(Fr. 10.- / € 7.-)
S	5	LES PROTESTANTS ET LE CONCILE	(Fr. 10.- / € 7.-)
S	6	LE PROTESTANTISME	(Fr. 10.- / € 7.-)
S	7	QUEL REMÈDE A LA CRISE DE L'ÉGLISE ?	(Fr. 10.- / € 7.-)
S	9	MESSE DE REQUIEM de S.E. Mgr MARCEL LEFEBVRE	(Fr. 10.- / € 7.-)
S	10	UN OUR DU MONDE AVEC LA FEATERNIT'É SACERDOTALE ST PIE X	(Fr. 10.- / € 7.-)
		M. Agostino SANFRATELLO	
SAN	1	LE RÔLE DE LA CHEVALERIE	(Fr. 10.- / € 7.-)
		M. Jean SAIGNOL	
SA	1	LE DÉCLIN DE LA MISSION	(Fr. 10.- / € 7.-)
SA	3	QU'EST-CE QU'UNE SOCIÉTÉ CHRÉTIENNE ?	(Fr. 10.- / € 7.-)
SA	4	LE BAPTÊME DE LA FRANCE	(Fr. 10.- / € 7.-)
SA	6	L'ÉGLISE, PERSÉCUTÉE OU PERSÉCUTRICE ? QUI DOIT DEMANDER PARDON ?	

SA	6B	LE MISSIONNAIRE ET LA LUTTE CONTRE L'ESCLAVAGE M. l'abbé M. SIMOULIN	(Fr. 10.- / € 7.-)
SI	65	LA VIE DE N.-SEIGNEUR : Les procès de Notre-Seigneur M. Philip STOTT	(Fr. 10.- / € 7.-)
ST	1	L'ÉVOLUTION, MYTHE OU REALITÉ ? La Révélation confirmée par la science	
ST	2	SIDA : OÙ EST LA VÉRITÉ ? M. l'abbé P. TROADEC	(Fr. 10.- / € 7.-)
TR	2	INTRODUCTION GÉNÉRALE À L'ÉCRITURE STE (1 et 2) (2 K)	(Fr. 18.- / € 12.-)
Référence		MESSES DIVERSES	
SM	2	MESSE CHANTÉE DE REQUIEM	(Fr. 10.- / € 7.-)
SM	3	MESSE CHANTÉE DU SACRÉ-CŒUR	(Fr. 10.- / € 7.-)
SM	4	MESSE CHANTÉE DE LA FÊTE-DIEU À ÉCÔNE	(Fr. 10.- / € 7.-)
SM	5	MESSE SOLENNELLE DE REQUIEM DE DON PUTT	(Fr. 10.- / € 7.-)
SM	6	MESSE SOLENNELLE GREGORIENNE A ÉCÔNE M l'abbé Giulio Maria TAM	(Fr. 10.- / € 7.-)
T	3	LES ÉTAPES DE LA LAÏCISATION DANS L'ÉGLISE	(Fr. 10.- / € 7.-)
T	4	LA PSEUDO-RESTAURATION DU CARDINAL RATZINGER	(Fr. 10.- / € 7.-)
T	6	ATTRIBUER LE MAXIMUM A LA TRÈS STE VIERGE MARIE: Est-ce ou non la norme de la théologie catholique ?	(Fr. 10.- / € 7.-)
T	10	RETOUR A DIEU A TRAVERS LES CHREATURES S.E. Mgr. B. TISSIER de MALLERAI	(Fr. 10.- / € 7.-)
TIS	4	Examen de l'encyclique : <i>VERITATIS SPLENDOR</i>	(Fr. 10.- / € 7.-)
TIS	5	DOCTRINE DE L'ÉGLISE SUR L'ŒCUMÉNISME	(Fr. 10.- / € 7.-)
TIS	6	LA TRADITION VIVANTE ET COMBATTANTE	(Fr. 10.- / € 7.-)
TIS	6B	Ordinations 1998 : DES PRÊTRES POUR LA CRISE	(Fr. 10.- / € 7.-)
TIS	7	LA FÊTE-DIEU POUR LA ROYAUTE SOCIALE DE NSJC – PENTECÔTE	(Fr. 10.- / € 7.-)
TIS	8	JURIDICTION DE SUPPLÉANCE ET SENS HIÉRARCHIQUE	(Fr. 10.- / € 7.-)
TIS	9	Récollecion : MESSE – HOMÉLIE DU 1er DIMANCHE DE CARÊME – CONFÉRENCES – HOMMAGE AU P. BARRIELLE – AUX VALAISANS – DIVERS CHANTS – CHEMIN DE CROIX. Riddes, le 28.2.1993	(Fr. 10.- / € 7.-)
TIS	11	LA PLACE DE L'ÉCOLE DANS L'ŒUVRE DE RECONSTRUCTION D'UNE CHRÉTIENTÉ. Müllerhof, 19.6.1994	(Fr. 10.- / € 7.-)
TIS	13	LE LANGAGE DE LA FOI – FAIRE LA VOLONTÉ DE DIEU	(Fr. 10.- / € 7.-)
TIS	14	LA VOLONTÉ DE DIEU – MGR LEFEBVRE : DU NOVICIAT – DES PERES DU SAINT-ESPRIT À LA DIRECTION DU SÉMINAIRE DE – LIBREVILLE – FIDÉLITÉ À LA VOLONTÉ DE DIEU : l'exemple de la famille Trapp	(Fr. 10.- / € 7.-)
TIS	15	LA VOCATION DE S.E. Mgr MARCEL LEFEBVRE : – COMMENT IL A RESENTI L'APPEL AU SACERDOCE	(Fr. 10.- / € 7.-)
TIS	16	ORDINATIONS SACERDOTALES 2002 : La grâce inouïe du Sacerdoce – LES 10 ANS DE LA MORT DE S.E. Mgr LEFEBVRE	(Fr. 10.- / € 7.-)
TIS	17	IL Y A 750 ANS : LA PREMIÈRE FÊTE-DIEU M. l'abbé THOUVENOT (Retraites de vie chrétienne)	(Fr. 10.- / € 7.-)
THO	1	NOTRE SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST	(Fr. 10.- / € 7.-)
THO	3	LA PASSION DE NOTRE SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST	(Fr. 10.- / € 7.-)
THO	4	FEMME CHRÉTIENNE OU FEMME MONDAINE	(Fr. 10.- / € 7.-)
THO	5	L'INSTITUT SAINT PIE X M. l'abbé Ph. TOULZA (Retraites de vie chrétienne)	(Fr. 10.- / € 7.-)
TOU	1	DIEU ET LES PERFECTIONS DIVINES	(Fr. 10.- / € 7.-)
TOU	2	LA CONFESSION – LA MESSE ET LA COMMUNION	(Fr. 10.- / € 7.-)
TOU	4	NOTRE-SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST, CAUSE DE NOTRE SALUT	(Fr. 10.- / € 7.-)

